

Former aux métiers de l'audiovisuel

Silence, moteur, action, ça tourne! En deux ans, Bruxelles a pu développer son potentiel cinématographique et audiovisuel grâce notamment à la mise sur pied de Screen.brussels, le regroupement de quatre pôles qui permettent aux sociétés actives dans la création audiovisuelle de trouver des pistes de financement ou des aides pour le tournage par exemple.

« Nous avons vraiment décidé de mettre l'accent sur ce secteur d'activité en créant une ombrelle et en regroupant les différents acteurs du secteur, explique le ministre-président Rudi Vervoort (PS). Cela complète notre volonté de création d'une cité des médias à Reyers qui est d'ailleurs rentrée dans une phase concrète puisque la VRT et la RTBF ont rendu leurs demandes de permis d'urbanisme. Le secteur aujourd'hui est

extrêmement dynamique et en deux ans, nous avons pu nous apercevoir du potentiel économique du secteur. »

À présent, lorsque la Région bruxelloise via Screen investit un euro, elle obtient un retour compris entre 8 et 9 euros. De plus, dans la section de Screen.fund, ce sont surtout des emplois qui peuvent exister grâce aux investissements. Environ

70% des dépenses sont liées à la main-d'œuvre dans des productions de séries, longs-métrages, jeux vidéos...

Depuis sa création, Screen.brussels a investi dans 31 projets à hauteur de trois millions d'euros pour 26 millions d'euros de dépenses générés, prêté assistance pour l'organisation de 239 tournages et financé trois entreprises à hauteur de 236.000 euros.

Parmi ces sociétés qui ont été aidées par Screen via finance.brussels, on retrouve Twylite et surtout son produit Avalon. Située à la gare du Midi, cette entreprise a investi tous ses biens dans la recherche et développement d'un nouveau système d'éclairage par LED pour les tournages.

« Nous sommes les seuls à proposer ce produit, explique Bruno Verstraete d'Avalon. Dans une même LED, nous arrivons à mettre plusieurs couleurs et à proposer la lumière la plus proche de la couleur naturelle du soleil. Cela nous permet aujourd'hui de fournir notre matériel dans plusieurs pays même si 60% de notre clientèle est française. »

Finance.brussels a investi 60.000 euros dans cette entreprise pour la commercialisation du pro-

duit. Cela a permis à Avalon

d'être représenté sur un salon dédié aux professionnels et de signer huit contrats qui vont renflouer les caisses. Aujourd'hui, Avalon se sent à l'étroit et cherche à engager.

DU PERSONNEL QUALIFIÉ

Le problème dans les métiers liés à l'audiovisuel se situe parfois dans la formation des techniciens. Plus les technologies avancent et plus il est nécessaire d'avoir du personnel de qualité.

« Cela représente 15.000 emplois à Bruxelles et le potentiel de croissance est là, ajoute la secrétaire d'Etat au commerce extérieur, Cécile Jodogne (Défi). En se spécialisant dans la création audiovisuelle, Bruxelles rayonne en Europe mais également dans le monde même si nous ne sommes pas encore Hollywood. »

Screen.brussels cluster a développé avec la mission locale d'Ixelles et Bruxelles Formation, un cursus pointu pour les infographistes experts en effets spéciaux en 2D et 3D. Mediarte, le fonds social du secteur, a participé à l'élaboration du programme et les premiers stagiaires sortiront prochainement. ●

VANESSA LHULLIER